

Audition

avec l'Amiral Alain Béreau, Bernard Saigne, Claude Capelier, Fanny Audrant dans le cadre de la Mission conduite par Luc Ferry à la demande du Président de la République.

Faut-il instaurer un nouveau Service Civique ?

Contribution d'Emmaüs France

Emmaüs France est très favorable à l'instauration d'un service civique qui paraît de nature à favoriser la rencontre entre des jeunes et les groupes du mouvement engagés dans la lutte contre la misère et à les sensibiliser à la situation des plus démunis.

L'expérience des camps de jeunes.

A l'origine, la première communauté Emmaüs installée à Neuilly-Plaisance dans la propre maison de l'Abbé Pierre a d'abord été un centre d'accueil international de jeunes dont l'Abbé Pierre souhaitait qu'ils se rencontrent, se réconcilient et retrouvent le sens d'un avenir commun après les désastres collectifs du second conflit mondial. Le mouvement a gardé de cette origine une attention particulière à la rencontre avec les jeunes. Depuis de nombreuses années sont organisés des camps de jeunes. Ainsi, cette année, environ 200 jeunes seront accueillis au sein des groupes certains revenant depuis plusieurs années et partageront pendant quelques semaines la vie des compagnons. D'autres ont découvert le mouvement à travers le service national civil :

« J'ai fait mes premiers pas dans le mouvement via le service national civil (à l'époque du service obligatoire), et je suis de par cette expérience forcément favorable à ce type d'initiative. Pas mal de jeunes arrivés comme moi ont prolongé leur passage au relais, de quelques années à parfois plus de 10 ans... »

Un responsable Emmaüs Le Relais.

La rencontre et le partage comme mode d'apprentissage concret de la citoyenneté.

Parmi les valeurs fondatrices d'Emmaüs figurent l'accueil inconditionnel, le travail comme moyens pour une personne de se remettre debout et la rencontre. Rencontre entre responsables et compagnons, entre compagnons et amis-bénévoles, entre responsables et bénévoles. Cette rencontre est fondatrice d'une expérience qui permet, chacun à sa place, d'accompagner les personnes les plus démunies dans leur humanité. L'accueil de jeunes au sein des groupes doit ainsi être d'abord un moment d'expérience de vie au contact de bénévoles engagés dans la société, de compagnons aux multiples expériences, souvent douloureuses mais profondément humaines et de responsables aux personnalités souvent fortes et riches. Permettre dans le cadre d'un service civique à des jeunes de faire ces rencontres, c'est leur offrir la possibilité de vivre des expériences humaines exigeantes tout en les formant aux contraintes de la vie en commun et aux règles qu'impose une communauté. Il s'agit d'un véritable apprentissage d'une citoyenneté vécue, directe et concrète.

Contribuer à un autre regard sur la pauvreté et l'exclusion.

Combattre la misère et simultanément s'attaquer à ses causes. Ce sont les deux grandes missions que s'est donné le mouvement. Pour Emmaüs, un jeune dans une communauté donne à la communauté une occasion de s'adapter, de l'accueillir et de changer aussi. C'est pour le jeune l'occasion de rencontrer des personnes « ordinaires » ou « hors normes » et de découvrir les multiples activités du mouvement et son projet. C'est aussi la possibilité de changer le regard posé sur l'exclusion et sur ceux qui en sont victimes.

Quel cadre pour un service civique ?

Pour qu'il soit une véritable expérience de vie et qu'il soit aussi utile aux organisations d'accueil, le service civique devrait être suffisamment long. Un service d'au moins six mois est à cet égard nécessaire pour une réelle immersion et une confrontation vraie avec la réalité de l'activité des groupes.

Même si le caractère obligatoire peut ne pas être toujours bien vécu, il aurait le mérite de garantir que chacun, quelle que soit son origine sociale, soit susceptible d'être, à un moment de sa vie, un acteur du lien social et du vivre ensemble y compris avec des personnes qui peuvent être jugées parfois, de l'extérieur, comme difficiles. Pour autant, l'accueil de jeunes au sein de groupes Emmaüs suppose, compte tenu de la nature de l'activité, un minimum d'engagement volontaire et d'adhésion aux valeurs et au projet du mouvement.

La dynamique du projet ne doit pas être négligée et être un peu formalisée (de manière souple et simple) à travers la proposition d'un parcours ou d'une mission qui donne de la visibilité au jeune sur ce qu'il va vivre. Toutefois, cette dynamique doit pouvoir être suffisamment souple pour être adaptée, notamment au cours des premières semaines, pour tenir compte de l'expérience vécue par le jeune afin de lui offrir le maximum de possibilité de se découvrir dans la confrontation à de nouveaux environnements et de nouvelles expériences.

Enfin, une évaluation par le groupe d'accueil mais aussi par le jeune lui-même devrait être mise en place pour se prémunir contre une utilisation abusive de ce dispositif.

La dimension européenne et internationale

Dans un monde de plus en plus ouvert et dont les questions sont de plus en plus mondiales, la dimension internationale du projet ne doit pas être négligée. Le mouvement Emmaüs qui compte plus de 400 groupes dans le monde dont 250 en France dispose d'organisations spécifiques, Emmaüs International, Emmaüs Europe susceptibles d'être intéressées par le dispositif, d'y associer des jeunes au titre des multiples actions de solidarités que mène le mouvement dans la monde.

Ce que peut faire Emmaüs

Dans l'hypothèse où un nouveau service civique verrait le jour, et sous réserve des modalités finalement retenues, le mouvement Emmaüs s'y engagerait sans nul doute. Cet engagement se ferait sur la base du volontariat des groupes de manière à s'assurer d'un accueil de qualité pour les jeunes. Une attention particulière serait apportée au nombre de jeunes accueillis de manière à être très attentif aux équilibres de vie des groupes.